

Tonte et fauche différenciées

Une alternative au gazon anglais !

Dans notre société, l'entretien des espaces verts, et de nos jardins, rime souvent avec un gazon impeccablement tondu, sans un brin d'herbe plus haut que l'autre : le fameux gazon anglais. Par conditionnement, la population est souvent en attente de ce type d'intervention régulière, pour identifier un site comme entretenu et « propre », par opposition à des friches ou espaces délaissés, où la végétation n'est pas contrôlée et se développe de manière « anarchique ». Pourtant, des alternatives existent... La tonte n'est pas en soi une opération à dénigrer, c'est plutôt le rythme, la hauteur de coupe qui sont à remettre en cause. La fauche est une autre alternative efficace, moins couteuse en temps humain et qui prend davantage en compte le cycle de vie des espèces de faune et de flore.

Pourquoi faucher ?

Le fauchage s'inscrit le plus souvent dans une démarche de maintien d'une végétation ouverte et basse (prairie, pelouse), pour restreindre la dynamique tendant à évoluer spontanément vers des milieux fermés (buissons, boisements). Il s'agit aussi d'une différenciation de la gestion courante par tonte, permettant une plus grande expression de la biodiversité prairiale, végétale et animale (une multitude d'invertébrés peuplent ces formations et contribuent pour une grande part à l'équilibre des réseaux trophiques). Il convient de réaliser une fauche adaptée à chaque secteur, permettant de diversifier les habitats naturels, prenant en compte les contraintes d'utilisation et d'usage. L'application de ce mode de gestion passe par une sensibilisation du personnel chargé de l'entretien mais également du public utilisateur.

L'acquisition de matériels adaptés est un préalable indispensable à l'optimisation technique.

La tonte aussi peut être différenciée !

Quand cela est possible, préférer la fauche des espaces herbacés plutôt que la tonte. Cette dernière peut toutefois se révéler plus évidente d'usage par endroits, et plus adaptée aussi au matériel de la commune. Dans ce cas, la tonte peut déjà avoir un impact réel sur la biodiversité des espaces de pelouse. Ne tondre qu'environ une fois par mois les espaces les plus fréquentés, à environ 10 cm de hauteur de coupe, pour préserver la microfaune du sol et se développant au pied des plantes, ou au niveau des rosettes. Ne pas tondre dans le même temps sur toute la commune, essayer de mettre en place une planification pour toujours maintenir des zones refuges pour la faune. Tondre à vitesse modérée, et ramasser

Adapter la fauche au cycle des espèces

Les insectes constituent le groupe faunistique le plus concerné par la gestion de la strate herbacée, leur principal milieu de vie. La période d'activité de ce groupe faunistique s'étale d'avril à la fin d'été. Les précautions sont donc à prendre au cours de ces mois. On pourra faucher préférentiellement tôt le matin (insectes enfouis au bas de la végétation), ou en pleine chaleur (insectes plus mobiles), à une hauteur de 10 cm minimum idéalement, et en conservant des espaces refuges, non fauchés. Cela contribuera à améliorer le stock de proies pour les oiseaux, les chauves-souris, qui enrichiront la diversité du site. Attention, pour les végétations en bord de cours d'eau, limiter les interventions entre février et septembre, période d'activité des amphibiens (reproduction entre février et juin, développement des jeunes jusqu'à septembre).

les produits de coupe, pour limiter l'installation d'espèces rudérales ou nitrophiles (éventuellement les valoriser comme paillage après séchage).

Outre l'intérêt écologique, le gestionnaire verra aussi l'intérêt économique de la démarche : une fréquence de tonte moins régulière, c'est une consommation en carburants moindre, une usure plus limitée du matériel ; c'est aussi une plus grande disponibilité des services techniques pour la réalisation d'autres opérations d'embellissement ou gestion de la commune.



Périodes d'intervention

Les périodes de fauche sont à définir précisément en fonction des objectifs définis. Par exemple, avec une fauche précoce et/ou fréquente, les espèces à reproduction précoce ou à multiplication végétative (graminées essentiellement) concurrencent fortement les dicotylédones à fructification tardive qui ne parviennent pas à boucler leur cycle de reproduction.

Selon le type de milieu, les interventions sont différentes. La périodicité de fauche est globalement fonction de la richesse du sol sur le plan nutritif. Dans l'ensemble, un milieu ayant une productivité importante (sol riche sur le plan nutritif) présente une flore assez banale, dominée par les graminées, les dicotylédones (espèces à fleurs) s'exprimant peu. La fauche va viser à diversifier la flore, notamment par l'exportation des produits de coupe, qui va « appauvrir » petit à petit le sol, devenant plus favorable à d'autres espèces. De façon globale, il apparaît qu'une fauche et le rythme à appliquer sont définis précisément en fonction des richesses exprimées par le milieu et des potentialités et objectifs attribués : il n'existe pas de schéma type applicable partout ! Quelques exemples sont donnés dans le tableau ci-dessous.

Pour un même site, le rythme et l'époque de fauche seront environ constants d'une année sur l'autre, sauf pour les milieux très banalisés où l'on fera évoluer le rythme d'entretien d'abord intense pour restaurer une végétation plus diversifiée, puis plus modéré. La réponse d'un milieu à la gestion menée peut prendre plusieurs années.

On veillera au maintien d'espaces refuges évidemment, et à un travail de fauche de l'intérieur vers l'extérieur de la parcelle, pour permettre la fuite des animaux. Si des espèces rares ont pu être identifiées comme se développant sur le site, la période sera adaptée pour leur permettre de boucler leur cycle de vie.

Cas des chemins ruraux

Ces chemins, peu empruntés, si ce n'est pas les promeneurs du dimanche ou les engins agricoles, peuvent être source d'une diversité et d'une fonctionnalité écologique insoupçonnées ! Leur linéarité en fait des corridors écologiques très favorables à la petite faune, la perturbation anthropique y étant, de plus, réduite. Plutôt qu'un broyage systématique qui n'aurait pas lieu d'être, une gestion en deux temps est possible : fauche fin avril de la bande de roulement, pour abaisser le couvert herbacé et faciliter le déplacement, et fauche tardive des bernes (en fin d'été). De cette manière, une zone refuge pour la faune est toujours présente. Un passage ciblé pourra être réalisé en cours d'année en cas de développement d'espèces indésirables et gênantes pour les parcelles agricoles voisines.

Matériel de fauche

Plusieurs machines existent, certaines assurant la simple coupe : faux, débroussailluse à dos, faucheuse-andaineuse, motofaucheuse,... ; d'autres assurant seulement l'opération de ramassage : mini-roundballer. D'autres assurent la coupe et le ramassage à la fois : débroussailluse-ramasseuse (tondo-balai), broyeur-ensileur... Les coûts économiques et humains sont à considérer et comparer ; à ajuster aussi aux moyens de la commune, et à la surface à entretenir !

<i>Mode de gestion</i>	<i>Période d'intervention</i>	<i>Nombre de fauches</i>	<i>Conséquences</i>
Double fauche printanière	Avril à mi-mai	2	Une fauche à 5-10 cm de hauteur limite les graminées les plus vigoureuses au moment de leur maximum de croissance. La prairie fleurit ensuite en été, sans intervention, avec une hauteur maximale de 30 cm.
Fauche tardive	Juillet à septembre-octobre	1	Cette fauche permet l'expression d'une diversité floristique maximale. Elle peut être avancée en juillet pour des raisons d'usage de la prairie, ou décalée très tardivement (ne pas dépasser fin octobre en général, au risque de ne plus pouvoir ramasser les produits de coupe trop humides).
Coupes régulières avec rupture de quelques semaines	Printemps/été	Tous les 10/14 jours	Tonte classique répétée à 6-10 cm. Un arrêt de l'opération de mi-mai à mi-juin voire fin juin permet la floraison de certaines plantes, ce qui crée une hétérogénéité non obtenue dans les gazons urbains à tonte classique

